

Le succès est atteint par la sagacité et les efforts individuels immédiatement suivis d'une action énergique. Les grands industriels, les grands commerçants, étudient la marche des événements, les conditions des marchés et agissent au moment opportun. Il arrive fréquemment maintenant qu'une grande affaire fondée par le génie individuel est reprise par un *trust*, mais il arrive rarement que la corporation ou *trust* garde le même degré de vitalité que le fondateur avait insufflé à l'affaire.

Nous vivons à une époque de grandes entreprises et celui qui ne met en action que de faibles moyens a peu de chance de succès.

Beaucoup des affaires du pays sont faites par des maisons ayant pris la forme corporative. Les *trusts* industriels sont exposés à la critique à cause de l'abus qu'ils font du pouvoir corporatif; ils sont essentiellement faibles par suite de leur *surcapitalisation* excessive et la direction qui leur est imprimée est fatalement inefficace parce qu'elle manque de rectitude et de conviction.

Le ralentissement des affaires est amer au commerçant, mais les résultats d'une bonne publicité lui sont doux.

Les moustiques

sont fort gênants en été et en automne dans le midi de la France. Pour s'en préserver on se sert souvent de pastilles que l'on brûle pour endormir les insectes: un autre procédé consiste à placer, dans la chambre où l'on va se coucher, une lanterne allumée sur les vitres de laquelle on aura mis du miel ou de la glu. Les moustiques, attirés par la lumière, sont faits prisonniers par le liquide qui leur colle les pattes.

LE CAMPHRE A FORMOSE

Le commerce du camphre traverse à Formose une crise grave, et les transactions sont presque nulles. Cette circonstance est due, pour la plus grande part, aux exploits des nombreuses bandes de brigands qui infestent les routes et attaquent à main armée les convois d'argent et de marchandises. A l'approche de la force armée, ces brigands se réfugient dans les montagnes pour réapparaître à la première occasion favorable et continuer leur besogne. Les actes de brigandage sont devenus si fréquents dans ces derniers temps, qu'aucun marchand n'ose envoyer de l'argent dans l'intérieur du pays, de sorte que les exploitations de camphre doivent forcément chômer. De plus un grand nombre de plantations ont été entièrement détruites par les incursions fréquentes, et les négociants étrangers, engagés avec de gros capitaux, ont subi, de ce chef, des pertes très sensibles.

On peut dire qu'un tiers des plantations qui existaient il y a deux ans encore, ne sont plus à même de produire du camphre.

Le produit est dirigé sur le port de Taïnan, d'où il est envoyé à Hong-Kong. Dans le tableau suivant, on a réuni les chiffres relatifs aux quantités exportées dans ces six dernières années.

Années.	Nombre de caisses exportées.
1892.....	4,315
1893.....	6,691
1894.....	12,157
1895.....	10,145
1896.....	8,001
1897.....	3,057

Une caisse contient 1 picul : 133½ livres. — *Foreign Office Annual Series.*